

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ DES SCIENCES  
DE NANCY

—  
ANCIENNE SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE STRASBOURG

FONDÉE EN 1828

—  
Série II. — Tome XVI. — Fascicule XXXIV

32<sup>e</sup> ANNÉE. — 1899

—  
(AVEC PLANCHES)



BERGER-LEVRAULT ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

PARIS

5, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY

18, RUE DES GLACIS

1900

## COMMUNICATION.

M. BLEICHER. — *Sur la découverte de graptolithes dans le grès vosgien des environs de Raon-l'Étape.* Jusqu'ici on n'a trouvé dans le grès vosgien qu'un seul fossile rapporté au *Spirifer macropterus* du dévonien, et quelques troncs silicifiés dans les couches inférieures, c'est-à-dire dans celles en contact avec le grès rouge du permien. Il y a six mois, M. Muller, inspecteur des forêts à Senones, a trouvé dans le grès vosgien un caillou de lydienne portant l'empreinte d'un graptolithe, probablement du genre *Monograptus*, fossile très caractéristique du silurien supérieur. Les montagnes aujourd'hui disparues et dont les débris ont formé les matériaux du grès vosgien, remontent donc à une époque antérieure au dévonien. Il est impossible, à l'heure actuelle, de préciser la région où se trouvaient ces montagnes. Si l'on considère

que la dimension des cailloux roulés que l'on trouve dans le grès va en diminuant du sud au nord, c'est-à-dire de Belfort à Niederbroun, on peut supposer que les matériaux qui ont formé ces grès étaient amenés par un courant venant du sud. Il est à remarquer que la découverte de fossiles dans le grès vosgien a toujours eu lieu dans le massif des Vosges et non dans la Forêt-Noire qui est cependant de même âge et n'a été séparée des Vosges qu'à l'époque tertiaire, par l'effondrement auquel est due la plaine rhénane.

M. NICKLÈS fait remarquer qu'à l'époque silurienne il a pu exister, entre les Pyrénées et les Alpes, une chaîne de montagnes aujourd'hui disparue et recouverte par les plissements couchés du miocène : cette chaîne aurait pu fournir les matériaux du grès vosgien.

M. Bleicher publiera son mémoire dans le *Bulletin annuel*.

*Le Secrétaire annuel,*  
GRÉLOT.

M. FLICHE. — *Sur quelques fossiles végétaux infracrétacés des environs de Saint-Dizier.* — L'auteur présente quelques fragments de bois minéralisés par de l'oxyde de fer ; l'un d'eux possède une structure d'Araucariée, un autre est rapporté avec doute à un *Cedroxylon*. L'échantillon le plus intéressant est un strobile provenant d'un étage un peu inférieur à celui des bois mentionnés ci-dessus : il a été trouvé